

Zeitschrift:	Générations : aînés
Herausgeber:	Société coopérative générations
Band:	26 (1996)
Heft:	10
Rubrik:	Télévision : le phénomène "Top Models"

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le phénomène «Top Models»

Ils sont nombreux, les amateurs de cette fameuse série américaine. L'engouement est même si fort, chez certains, qu'ils préféreraient plutôt sauter le repas du soir que de manquer un seul épisode!

Li faut bien admettre que les acteurs ont un look séduisant. «Ah! Ils sont si sympa, si beaux aussi!», me répétait, l'autre jour encore, une grand-maman attendrie, voire atten-dri ssante. Le succès de «Top Models», que personne ne peut expliquer, est un fait qui résiste à l'usure du temps. La preuve? Quand ces lignes paraîtront, la TSR aura déjà entamé la diffusion de la 10^e année de «Top Models»... Impossible de vous en révéler la fin – puisque les scénaristes eux-mêmes l'ignorent...

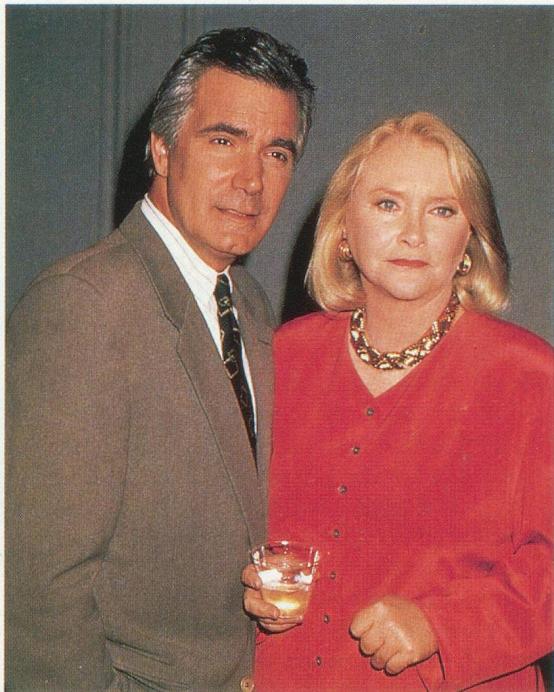
Pourquoi une telle popularité? Qu'est-ce qui peut bien être à l'origine de cet engouement quasi planétaire pour cette saga diffusée dans 80 pays? Y aurait-il quelque mystérieuse recette?

Un fan-club en Suisse

Un fan-club a été fondé en Suisse, qui réunit plusieurs centaines de membres. En y adhérant, vous saurez tout sur votre série favorite. Vous recevrez un bulletin, traduit en français et on vous proposera des rencontres avec les acteurs. Un concours et un voyage sont prévus à Hollywood, au printemps prochain. La cotisation annuelle est de Fr. 40.–.

Adresse: «Top Models Swiss Club», case postale 299, 1024 Ecublens.

«Il n'y en a pas, nous dit Lise Lachenal, acheteuse de la série pour la TSR. Chaque année, voyez-vous, les Américains pondent quantité de scénarios pour essayer de lancer de nouvelles séries. Travaillant en équipe, ils excellent dans ce genre d'exercice. Pourtant, des Top Models, il n'y en a pas trente-six mille. Tout à coup, quelque chose se passe entre les comédiens, très bien choisis, et le texte qu'ils jouent. Entre eux aussi, parce que les maris et les femmes ont l'air crédible. Il est logique qu'ils soient mariés, qu'ils se disputent et se réconcilient. C'est bien écrit et toujours riche en rebondissements. Mais, en définitive, on ne sait pas vraiment ce qui fait ainsi prendre la mayonnaise. Il y a une part de mystère.»



Eric et Stéphanie, vedettes de ce feuilleton

Photo TSR

Des longueurs

Pourtant, dans ce concert de louanges pour Top Models, on décèle quelques dissonances, à propos des longueurs qui étirent au maximum cette série. Une de mes amies canadiennes m'a joliment imaginé son agacement par la boutade suivante: «Le lundi, tu vois une porte s'ouvrir, et cette même porte ne se refermera que dans l'épisode du vendredi...»

Tout en admettant le reproche, Lise Lachenal précise que cette lenteur est voulue pour que ceux qui auraient manqué un ou deux épisodes de ce feuilleton quotidien puissent «prendre le train en marche» sans vraiment perdre le fil de l'histoire. Quelle différence avec «Dallas» et «Dynasty»?

Ces derniers produits américains, assez semblables, sont faits pour passer à une autre heure, le soir. Le rythme de tournage de ces deux célèbres séries est d'un épisode par semaine. Tandis que Top Models (en anglais: Bold and Beautiful, soit intrépides et beaux) est fait pour être

diffusé l'après-midi. Les épisodes sont aussi plus courts (une petite demi-heure); on en tourne un par jour. Et il semble que les comédiens y prennent plaisir...

Pas de fin

Ce succès planétaire est une affaire de famille. Les héros sont nés de l'imagination de William Bell et de son épouse Lee. Bradley, leur fils, supervise le scénario et la production.

«Personne ne sait quand et comment cela finira. Les scénaristes et les acteurs fonctionnent au feeling. Tant que ça marche, il n'y a aucune raison de s'arrêter. Aussi longtemps que «Top Models» est en production, nous en poursuivrons la diffusion», conclut Lise Lachenal.

A l'occasion, amis lecteurs, dites-nous ce qui vous a fait craquer pour cette série. On serait heureux de l'apprendre...

Charles Bourgeois

«Top Models», du lundi au vendredi à 18 h 20 sur la TSR.